Un panorama historique et culturel de la Belgique « anti-clichés »

Marc Quaghebeur, écrivain et poète belge wallon, est actuellement directeur des archives et du musée de la littérature (Bibliothèque royale de Belgique)

Partant du fait que « les Français connaissent mal la Belgique », alors même que « nous partageons une même langue », Marc Quaghebeur a convié les auditeurs à un petit parcours historique en prenant le risque de « bousculer certains clichés ».

En fait, tout commence bien avant la révolution de 1830 qui débouchera sur la reconnaissance d'une Belgique indépendante en janvier 1831. Entre les 14e et 15e siècles, au moment de la guerre de cent ans, un événement anodin engendre un curieux pays : le duc de Bourgogne épouse l'héritière du comté de Flandre, situé sur la rive gauche de l'Escaut. Et c'est ainsi que deux territoires fort importants, mais séparés l'un de l'autre, vont constituer le pays le plus développé d'Europe, un État richissime au développement artistique et intellectuel remarquable (peinture flamande, civilisation urbaine, spiritualité humaniste avec le théologien Érasme…). Cet État ne survivra pas à la défaite des ducs de Bourgogne. Et la future Belgique connaîtra ensuite une histoire tumultueuse, enjeu de l'affrontement entre la France et l'Espagne, tantôt rattachée à la future Hollande, tantôt annexée à la France, quand ce n'est pas à l'Autriche. La domination française (annexion en 1794, puis intégration à l'Empire) prendra fin en 1815 avec la défaite de Waterloo. Au congrès de Vienne en 1815, la Belgique est à nouveau réunie à la Hollande pour former un royaume des Pays Bas. Puis en septembre 1830, la révolution éclate à Bruxelles contre le pouvoir hollandais…

Comme le souligne Marc Quaghebeur, « nous sommes un vieux pays, avec un destin singulier, des souverains légitime mais extérieurs », et beaucoup de noms successifs : la Flandre, les Pays-Bas (d'en bas), la Germanie inférieure, le Cercle des 17 provinces, le Cercle de Bourgogne… Bien des traits actuels de la Belgique se retrouvent ainsi dans ce passé : structure fédérale, force des pouvoirs et droits locaux, rôle des villes, mélange des langues… « Notre histoire est une littérature », explique Marc Quaghebeur, en insistant sur ce rapport à la langue comme élément constitutif de l'identité belge. Face à une impossible identification au niveau politique, « ces pays vont vivre avec des notables », sans constitution d'une « bourgeoisie nationale », pendant deux ou trois siècles. D'ailleurs, le roi est celui des Belges et non de la Belgique. Mais, selon Marc Quaghebeur, les vrais piliers de la Nation sont les trois familles politiques – catholiques, socialistes, libéraux –, qui « tiennent tout » et disposent de relais puissants avec les syndicats et les mutuelles. Bref un système de pouvoir dans un « jeu de déséquilibre » permanent, avec notamment la proportionnelle, qui est difficile à appréhender pour les Français.

Pourtant, à 300 km de Paris, s'est constituée « une civilisation belge », avec le français comme langue de référence. « Nous sommes la première civilisation francophone du monde en 1867 », proclame Marc Quaghebeur, avec la parution du grand roman *La légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au pays des Flandres*, où l'écrivain belge Charles De

Coster fait de Till Ulenspiegel une figure de la résistance flamande contre l'occupation espagnole au 16e siècle. Beaucoup d'écrivains belges joueront avec la langue et les codes, sans oublier la paralittérature dont Tintin est le plus bel exemple. Or « qui est Tintin ? », demande Marc Quaghebeur, si ce n'est « le neutre par excellence ».

Notre guide dans l'histoire politique et littéraire complexe de la Belgique concluera sur les relations entre la France, les francophonies, l'Europe et le Monde, en évoquant la perspective d'une « culture des réseaux » dont les francophonies lui paraissent une belle illustration…

Compte rendu rédigé par Antoine Loubière